

[Text]

Internal Economy, which is a board composed of members from all three parties. I am trying to get a sense from you whether you think that would be the appropriate "employer"—i.e., where you go when you have your last resort of collective bargaining problem.

Mr. Parr: The Board of Internal Economy, basically the way I have seen it, is essentially like a management committee of the House of Commons in that sense; but ultimately if there is one person who would be responsible for administrative matters in the House of Commons, it would still ultimately be the Speaker, it would seem to me. Now that seems probably—at least the way the legislation has been struck, and the way historically Parliament seems to have operated—to have been the best way of preventing the government from controlling the operations of the House of Commons.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Is your sense then that, for lack of a better word, the president or the chief executive officer of the employees of Parliament Hill should be the Speaker, or should it be another individual?

Mr. Levine: That is a difficult one for us to answer. Again, I repeat, we are not experts on the operation of the Hill. My inclination would be that it would be the Speaker, but I would not like to make that as a firm position. I think it would be difficult for us to make the judgment with our limited experience.

Mr. Turner (Ottawa—Carleton): Right. Thank you, Mr. Chairman.

• 1210

The Chairman: Thank you very much, Mr. Turner. I have only one request for a second round. Mr. Tupper.

Ms Copps: I have a quick question. Given that you have isolated . . .

The Chairman: Excuse me, Ms Copps, I have recognized Dr. Tupper, and I will come back to you in a moment.

Ms Copps: I am sorry. Okay.

Mr. Tupper: Thank you very much, Mr. Chairman. Mr. Levine, I am wondering if you could take a moment and share with us where this proposed legislation differs from guidelines under which present public servants in general work.

Mr. Levine: The main difference?

Mr. Tupper: Yes, the principal differences. It was my understanding that the objective of this bill in principle—and I use the words "in principle"—was to provide employees on the Hill with effectively the same rights and privileges as public servants, with the additional benefit of the parts IV and V of the Canada Labour Code, with the shortfall of the right to strike.

As you address this, I really want to re-echo what my colleague, Mr. Turner, iterated a moment ago. It is our desire for the federal government to be a good employer here on the Hill. I think that really has to be our objective.

[Translation]

par le Bureau de régie interne, qui se compose de représentants des trois partis politiques. J'essaie de savoir si d'après vous ce bureau peut être considéré comme l'«employeur» auquel sont soumis, au dernier palier, les problèmes de négociations collectives.

M. Parr: Le Bureau de régie interne est essentiellement, à mon avis, un comité de gestion de la Chambre des communes. Il me semble cependant qu'en dernière analyse la personne responsable des questions d'ordre administratif à la Chambre des communes est l'Orateur. Ces dispositions semblent avoir été conçues ainsi afin d'éviter que le gouvernement ne contrôle le fonctionnement de la Chambre des communes, et c'est ainsi que le Parlement semble l'avoir interprété par le passé.

M. Turner (Ottawa—Carleton): Avez-vous l'impression que le président ou l'administrateur en chef des employés de la Chambre des communes doit être l'Orateur ou une autre personne?

M. Levine: Nous ne saurions répondre à cette question. Je le répète, nous ne sommes pas des experts en ce qui concerne les activités sur la Colline. J'aurais tendance à penser que cette responsabilité incombe à l'Orateur, mais je n'oserais pas l'affirmer. Nous ne saurions nous prononcer étant donné notre expérience assez limitée.

M. Turner (Ottawa—Carleton): D'accord. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, Monsieur Turner. Un seul député est inscrit au deuxième tour. Monsieur Tupper.

Mme Copps: J'aimerais poser une courte question. Puisque vous avez isolé . . .

Le président: Je regrette, Madame Copps, j'ai accordé la parole à M. Tupper et je vous accorderai la parole dans un moment.

Mme Copps: Je regrette. D'accord.

M. Tupper: Merci, monsieur le président. Monsieur Levine, je me demande si vous pourriez nous expliquer en quoi ce projet de loi diffère des lignes directrices qui régissent actuellement le travail des fonctionnaires.

M. Levine: La principale différence?

M. Tupper: Oui, les principales différences. J'avais cru comprendre que l'objectif du projet de loi était, en principe, et je souligne les mots «en principe», de donner aux employés de la Colline les mêmes droits et privilèges qu'ont les fonctionnaires, avec en plus les avantages des parties IV et V du Code canadien du travail, le droit de faire la grève étant exclu.

Avant que vous ne répondiez à cette question, j'aimerais reprendre le commentaire fait il y a quelques instants par mon collègue M. Turner. Nous voulons que le gouvernement fédéral soit un bon employeur ici sur la Colline. Ce doit être notre objectif.